

Revue de presse

RENAUD • BACHMANN • CHAMOREL
SCHUBERT, SPOHR, WEBER

Secret Songs

SORTIE
le 6 décembre 2025

label : Indesens calliope records
référence : IC042
barcode : 0650414311836
indesenscalliope.com



30 septembre 2025

GRAND CONCERTO ROMANTIQUE ET OPÉRA CLASSIQUE


Emilie Munera, Rodolphe Bruneau-Boulmier






20 au 26 octobre 2025
(titre diffusé sur CLASSIQUE EASY chaque jour de cette semaine)

EMISSION "CLASSIQUE EASY"



Louis Spohr (Compositeur)
6 deutsche Lieder op 103 : 4. Wiegenlied in drei Tönen
Louis Spohr (Compositeur), Leonie Renaud (Soprano), Damien Bachmann (Clarinete), Christian Chamorel (Piano), August Heinrich Hoffmann von Fallersleben
Album Secret Songs (2025)
Label INDESENS CALLIOPE RECORDS (IC042)



27 décembre 2025

Musique classique & Co

LA SOPRANO LÉONIE RENAUD AVEC CLARINETTE ET PIANO

Thierry Vagne



Le programme est bien sûr basé sur Der Hirt auf dem Felsen de Schubert. Composé sur « son lit de mort » en 1828, il fut créé post mortem par la cantatrice Anna Milder-Hauptmann (cf. Wikipedia, avec les paroles). C'est superbement chanté par la soprano Léonie Renaud ; j'ai réécouté à l'occasion la grande Gundula Janowitz (1978) ; on est ici plus allants, un peu moins policés, mais plus frais en quelque sorte. Ses grandes qualités vocales se retrouvent avec bonheur dans les cinq autres Lieder de Schubert proposés (chant / piano), un pur Sei mir gegrüsst notamment.

Le programme propose également 6 deutsche Lieder de Ludwig Spohr (op. 103 – 1837) pour chant, clarinette et piano. Ce sont des Lieder de très belle facture fort bien écrits pour la voix et bien sûr agrémentés des timbres de la clarinette. On peut trouver les textes et la traduction française ici.

Après ces lieder, le disque se termine avec le Grand duo concertant op. 48 de Carl Maria von Weber pour clarinette et piano (1816), œuvre en 3 mouvements : un mouvement lent rêveur encadré par deux rapides aussi pimpants que charmants où les deux instrumentistes s'en donnent à cœur joie.

Une réussite.

Damien Bachmann, clarinette – Léonie Renaud, soprano & Christian Chamorel, piano sont de jeunes artistes suisses qui n'engendrent pas la mélancolie.

8 janvier 2026



BLA BLA BLOG

MADE IN SWITZERLAND

Bruno Chiron



Ces trois là nous viennent de Suisse – de Romandie pour être plus exact. Ils nous proposent avec l'album Secret Songs (chez Indésens) un programme de musique allemande. La soprano Léonie Renaud, le clarinettiste Damien Bachmann et le pianiste Christian Chamorel s'attaquent à trois figures du romantisme germanique, à savoir Louis Spohr, Carl Maria von Weber et l'incontournable Franz Schubert.

Arrêtons-nous d'abord sur les deux premiers. Louis – né Ludwig – Spohr (1784-1859), assez rare sur disques et en concerts, a pourtant été le plus grand compositeur de son époque, après les morts de Weber et surtout de Beethoven. Chef d'orchestre archidoué et pédagogue reconnu, il a su faire sa place dans le beau monde allemand et autrichien. On le découvre ici comme compositeur de Six Lieder allemands.

Léonie Renaud s'en empare avec bonheur, alternant passion ravageuse (Sei still mein Herz : "Sois calme mon cœur, et n'y pense plus, / C'est maintenant la vérité, le reste est illusion."), candeur (le court et bucolique Zwiegesang), mélancolie (Sehnsucht) ou nostalgie (Das heimliche Lied). L'auditrice ou l'auditeur fondera à l'écoute de la berceuse (Wiegenlied), comme susurrée par la soprano suisse. La clarinette de Damien Bachmann semble se pencher tout autant au-dessus de l'enfant sur le point de s'abandonner. Il faut saluer le trio d'artistes en osmose dans un programme de chambre d'une très grande finesse. Christian Chamorel, que nous avons croisé avec Rachel Kolly dans un remarquable album sur Brahms, accompagne avec tact et efficacité ses deux acolytes, laissant la place à une Léonie Renaud enflammée (le vibrant Wach auf!) et un Damien Bachmann éclatant, donnant à son instrument souffles, rythmes et couleurs.

Il faut saluer le trio d'artistes en osmose dans un programme de chambre d'une très grande finesse

Jusque là discret, Christian Chamorel prend une place plus importante dans le Grand Duo concertant pour clarinette et piano op. 48 de Carl Maria von Weber (1786-1826). Une autre figure reconnue du romantisme allemand, mais lui aussi boudé après sa mort prématurée à l'âge de 39 ans – il était d'une santé fragile. Weber a laissé une œuvre abondante souvent peu jouée, si l'on excepte son opéra Der Freischütz. On le retrouve ici dans ce Grand duo en mi bémol majeur. Bachmann et Chamorel s'y disputent la vedette avec virtuosité (Allegro con fuoco). Le romantisme pointe le bout de son nez dans l'Andante con moto à la beauté funèbre, avant que la vie ne danse avec la nuit (le scintillant Rondo: Allegro).

Franz Schubert (1797-1827) apparaît comme la grande star de ce programme romantique. Renaud, Bachmann et Chamorel ont choisi 5 lieder représentatifs du génie allemand. Il y a ce court An den Frühling, pudique chant de bienvenue et de regret adressé à un jeune homme. Le Sprache der Liebe, quant à lui, plus long, est la déclaration à une bien-aimée, en musique bien sûr. Avec le lied Rastlose Liebe, op. 5 n°1, nous retrouvons l'ADN du romantisme dans lequel nature et sentiments sont étroitement liés. Léonie l'a parfaitement compris, qui insuffle sa fougue et sa douloureuse passion.

L'amour, toujours l'amour, avons-nous envie de dire en écoutant le Sei mir gegrüßt!, déchirante adaptation d'un poème des Roses d'Orient de Friedrich Rückert en forme de missive ("Je suis avec toi, / Tu es avec moi, / Je te serre dans mes bras, / Salutations ! / Je t'embrasse !"). La poétesse Caroline Louise von Klencke est l'autrice du texte d'Heimliches Lieben op. 106. n°1. Schubert semble se faire à la fois plus léger et aussi plus sensuel dans le poème originellement nommé À Myrtille : "Ma vie, en cet instant, ne tient qu'à ta douce bouche rosée, et manque de m'abandonner dans ton étreinte intime". Quelle belle déclaration ! La soprano l'interprète avec sensualité.

L'album s'achève sur Le pâtre sur le rocher (Der Hirt auf dem Felsen, op. 129 D. 965), sans doute l'une des plus belles pièces du programme. Schubert compose ce lied incroyable sur son lit de mort en 1828. Impossible de ne pas voir dans ce chef d'œuvre un long et poig, autant qu'un chant d'amour pour la vie. La clarinette de Damien Bachmann est une merveille et Léonie Renaud y amène puissance vocale et accents pathétiques : "Bientôt ce sera le printemps / Le printemps, mon espoir / Il me faut maintenant / M'apprêter à partir". Une merveille. On n'est pas prêts d'oublier les dernières mesures de ce Pâtre sur le rocher.

25 juin 2026

SECRET SONGS : SCHUBERT, SPOHR, WEBER

Pierre-Jean Schoen



Ce trio de musiciens d'origine suisse nous propose de découvrir un ensemble de pièces composées notamment pour soprano, clarinette et piano. Cette formation inhabituelle et rarement entendue a pourtant remporté l'intérêt de certains compositeurs du 19e siècle, dont Louis Spohr et Franz Schubert.

Louis Spohr (1784-1859) est un compositeur allemand à la charnière du classicisme et du romantisme. On n'est donc pas surpris d'entendre ici des lieder dont les poèmes sont issus d'auteurs différents de la littérature de l'époque. Les thèmes sont ceux chers au Romantisme, à savoir l'amour, la nature, les sentiments. La clarinette et la voix, accompagnés par le piano, dialoguent de manière subtile. L'atmosphère est intimiste et parfaitement restituée par notre trio. Heureuse initiative que le choix de ce compositeur dont la notoriété a été éclipsée par celle de ses illustres contemporains.

Au milieu de ce programme, nous entendons le Grand Duo concertant pour clarinette et piano op. 48 de Carl Maria von Weber. Cette pièce virtuose met à l'honneur la belle sonorité de la clarinette, le piano étant un interlocuteur

au-delà du simple accompagnateur. Cette parenthèse purement instrumentale permet une belle mise en valeur des deux interprètes.

Un ensemble de cinq lieder de Schubert remet à l'honneur la voix de Léonie Renaud. Ces miniatures musicales nous transportent instantanément et avec bonheur dans des mondes variés.

Pour conclure, le trio nous propose Der Hirt auf dem Felsen (Le pâtre sur le rocher), du même Schubert. Après les formes très courtes entendues précédemment, il s'agit ici d'un lied de grande envergure qui dure environ 11 minutes. Le poème s'inspire de l'image bucolique du berger chantant dans la montagne, l'écho lui répondant. L'idée d'un chagrin d'amour le traverse ensuite, avant que l'espoir ne revienne en lui.

Cette pièce originale permet aux trois musiciens de conclure en beauté ce programme. Le piano et la clarinette, tout comme la voix, nous font suivre le cheminement émotionnel du poème. Magnifique pièce qui mérite d'être mise à l'honneur ici!

On traverse l'écoute de cet enregistrement avec beaucoup de plaisir. La maîtrise technique des interprètes, mais aussi leur sensibilité donnent à l'ensemble beaucoup d'intérêt. La complicité entre les membres de ce trio nous permet de vivre un très beau moment!



CEO / A&R : Benoit D'Hau
benoit@indesensdigital.fr
indesenscalliope.com



Relation presse : Bettina Sadoux
BSArtist Management & Communication
bettina.sadoux@gmail.com
+33(0)6 72 82 72 67
www.bs-artist.com